



## Les piqûres d'Abeille

GENCOD : 9782081406643

### PASSAGE CHOISI



Pièce montée, voile de caramel

Elle a un port de tête en caramel, ai-je pensé d'Abeille la première fois que je l'ai vue. On a dansé deux rocks au mariage de ma marraine et de Paul-Émile. Quand il y a eu le slow allemand que maman réclamait à cor et à cri au DJ depuis le début des danses et que papa a plaisanté en invitant une autre qu'elle à danser, Abeille et moi avons recommencé à jouer à chat. C'était il y a un an. J'étais jeune. J'étais rouge écrevisse. Et tout le monde a pensé que je m'agitais beaucoup trop dans les champs. Les enfants couraient avec des bâtons tandis que les adultes, un peu ivres, s'appuyaient dessus pour tenir debout. Depuis, je me demande comment faire pour avoir des nouvelles d'Abeille.

Je l'ai repérée tout de suite, avec sa couronne dans les cheveux et son petit sac à main de vieille dame. J'ai compris que je pourrais lui faire confiance. À quoi bon avoir une meilleure amie et une amoureuse ? Abeille allait remplir les deux fonctions. Lou, mon ancienne amoureuse de CP, était bien trop gamine. En ce qui me concerne, je suis très mûr, assez marrant et plutôt intelligent, il me faut donc une fiancée qui dépote. D'emblée, j'ai senti qu'Abeille avait du tempérament, et aucune tare susceptible de me dégoûter. Avec Lou, il m'arrivait carrément de paniquer, parce que papa m'avait prévenu que l'âge aidant, le grain de beauté de sa joue se transformerait en poireau. Compte tenu de mon allergie aux légumes longs, notre amour était perdu d'avance. Avec Abeille, tout est possible.

On attendait devant la mairie, maman et moi. Maman se pinçait les lèvres pour éviter de dire

à Zoé, ma soeur, ce qu'on lui a demandé de ne plus jamais lui dire : «Imagine, ma jolie Zoé, que tu retires ces deux packs d'eau que tu portes sous forme d'amas graisseux sur chacune de tes cuisses, tu courrais beaucoup plus vite et tu t'amuserais bien plus...»

Papa tournait pour garer la voiture, «dans ce fichu bled paumé sans une place autorisée». Maman avait tenu à ce qu'il nous dépose le plus près possible de l'hôtel de ville à cause de ses chaussures de fête qui lui avaient blessé les pieds avant même qu'on quitte la maison. «Pourtant, tu les as enfilées après ton manteau, lui avait répété papa pendant tout le trajet, c'est fou comme tu es sensible des pieds, ta peau est si fine, Catherine...» En réponse, maman regardait dehors, rêvant sans doute à un mari moins dermatologue et davantage masseur de pieds. Quant à Zoé, elle a su mettre l'ambiance en offrant un bonbon à maman et surtout en lui répétant : «Mange du sucre, maman d'amour, c'est bon pour ce que tu as !» Maman a accepté le bonbon. Je sais qu'elle a pensé que ça en ferait toujours un de moins pour Zoé.

(...)

## INTERVIEW DÉCALÉE

1) Qui êtes-vous ? !

Je suis l'auteur des Piqûres d'Abeille et avant celui-ci, d'autres romans jeunesse. J'écris aussi des romans pour adultes et des recueils de nouvelles. Je pense que je suis surtout ça, voilà. Celle qui écrit ces livres là. Sur la famille, le dedans, le sentiment, et le dedans du sentiment.

2) Quel est le thème central de ce livre ?

Il y a des garçons qui tombent amoureux à dix ans, vraiment amoureux, et n'osent se lancer que deux ans plus tard. Il y a des filles moyennement aimables qui adorent malgré leurs dix ans répondre comme si elles avaient deux divorces derrière elle et l'aplomb de femmes de quarante. Il y a des chroniques de vie, qui ne sont pas des livres de suspens mais des miroirs ou juste des histoires douces, qu'on prend comme des destinations de voyage. J'imagine qu'on lit ce livre là sur une moquette chaude, derrière une vitre où tape le soleil, et j'espère qu'une odeur de gâteau qui cuit plane dans la pièce...

3) Si vous deviez mettre en avant une phrase de ce livre, laquelle choisiriez-vous ?

«Les frites sont froides mais la mayonnaise est chaude donc le tout est bon».

4) Si ce livre était une musique, quelle serait-elle ?

Je voudrais, comme pour tous mes livres, que ce soit une mélodie qui prend la tête, et qu'on repasse en boucle, parce qu'elle ne nous lâche pas, qu'on en a besoin... quelque chose comme l'Étude numéro 11 opus 25 de Chopin.

5) Qu'aimeriez-vous partager avec vos lecteurs en priorité ?

Un grand merci ou plutôt profond, merci pour le moment où j'écris. Je n'écris pas pour mes lecteurs, mais je sais qu'ils sont là, au bout de la chaîne, alors quand le livre change de main, qu'ils passent des miennes aux leurs, ils sont chacun comme une veilleuse dans une chambre d'enfant aux rideaux tirés. Des lucioles. Des étoiles. Quelque chose comme ça.

## EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur [PassageDuLivre.com](http://PassageDuLivre.com)

Commandez ce livre sur [Fnac.com](http://Fnac.com)